

SATELLIT Café : un des vrais lieux de partage de la culture cubaine à Paris

Samedi 6 octobre 2012



Ayant longtemps fréquenté le milieu du tango argentin avant de m'intéresser à celui de la salsa, je suis à même d'établir une comparaison entre les lieux parisiens consacrés à ces deux danses.

La différence essentielle tient à mon sens à ce que le milieu du tango argentin est dominé par une logique associative et de bénévolat. Les lieux de danse ouverts au public sont donc pour beaucoup d'entre eux animés par des passionnés dévoués qui y créent le plus souvent une atmosphère de convivialité et de partage.

Le milieu de la danse salsa, par contre, est dominé par des institutions (écoles de danse et night-clubs) dont l'objectif principal est d'ordre commercial.

Le résultat, c'est un rapport qualité/prix infiniment moins favorable, ou plus exactement, une expérience humaine et culturelle beaucoup moins riche qu'au tango. Lorsque l'on sort danser la salsa à Paris, on est trop souvent contraint de se rendre dans des lieux dont l'objectif essentiel n'est pas de partager une culture, mais de faire payer les gens au maximum.



Je donne des noms, même si cela doit me créer des ennemis : [la Pachanga](#), [le Barrio Latino](#), [Le Wagg](#)... : filtrage par quelques cerbères à l'entrée (au Barrio), puis on vous déleste de vos euros, et vous êtes abandonné à vous-même dans la cohue et la musique enregistrée. Une atmosphère beaucoup plus proche de celle d'un night-club que d'un lieu de partage culturel.



Heureusement que cette situation n'est pas générale, et qu'il existe également des endroits où l'on retrouve un peu de cet esprit de bénévolat, de partage et de découvert que j'ai tant apprécié au tango, et qui devrait aussi être de règle dans la salsa : [les déjeuners salsa de la défense](#), la [rumba Abierta](#), (photo ci-contre), les soirées de l'association Soy Cuba, par exemple.

Mais surtout, il y a le SATELLIT Café.



Situé au 44, rue de la Folie Méricourt, le SATELLIT Café est à ma connaissance l'un des rares lieux de Paris où l'on trouve réunies toutes les qualités qu'un véritable amoureux de la culture cubaine a tant de mal à trouver ailleurs : l'accueil chaleureux, la découverte artiste et humaine, la musique vivante, le plaisir partagé dans la danse.

Il propose des soirées salsa tous les dimanches.

La spécificité du SATELLIT café apparaît dès le vestibule : pendant qu'on fait la queue pour déposer ses vêtements au vestiaire, on peut en effet se renseigner sur sa très riche programmation affichée à l'entrée (photo ci-contre). Plus qu'un simple lieu de danse, Le SATELLIT Café est en effet avant tout conçu comme une tribune de diffusion, un « ambassadeur » comme le dit son [site](#), des musiques du monde : Asie, Afrique, Amérique latine, Europe... Outre des nombreux concerts « au fil de l'eau », il organise également chaque année, avec la collaboration de l'association *World Musique*, des festivals internationaux de renom, comme *Femmes du monde*, *Paris Brazil*, ou encore *Route des sons*.



Ce lieu a été créé en 1992 par Serge Papazian et Yannick Landais, son animateur actuel. Yannick a un parcours professionnel très riche, qui ne se limite pas à l'animation du SATELLIT Café. C'est également, en effet, un spécialiste des réseaux de télécommunication, des systèmes de sécurité et des échanges de données informatisés. Il milite, depuis de nombreuses années, pour le développement de la société de l'information dans les collectivités locales à des fins de service public. Il a acquis dans ce domaine une réelle notoriété, avec l'organisation d'une manifestation renommée, les « Rencontres d'Autrans ».

Mais revenons à nos dimanches salseros. Dès que l'on rentre dans la salle - un espace de taille moyenne, étiré en longueur, assez sombre et bas de plafond, bordé à sa gauche par un long bar et débouchant au fond sur une toute petite scène - on est accueilli, presque en amis, par le DJ Papy Alex, sa casquette blanche toujours vissée sur la tête.



Un peu plus loin, au milieu des danseurs, un photographe est à l'œuvre, prenant des clichés de l'orchestre et des danseurs. Il salue aimablement les habitués. J'ai mis plusieurs mois à comprendre qu'il était aussi le fondateur et animateur du lieu : Yannick Landais lui-même (photo ci-contre).

Enfin, un organisateur de soirées de salsa qui s'intéresse vraiment à ses hôtes, pas seulement à leur portefeuille, et que

l'on peut rencontrer en chair et en os !!



Originellement organisées le jeudi, les soirées « Salsa » du SATELLIT Café ont migré depuis quelques années vers le dimanche. Mais elles sont toujours animées aux platines par DJ Papi Alex, en tandem avec différentes formations de musique cubaine.

Sur l'estrade, en effet, c'est un *vrai* orchestre de salsa qui anime la danse, comme, jusqu'en 2010, le pétulant *Tentacion de Cuba* (photo ci-contre), ou, depuis deux ans, le suave *Calle Esperanza*.

Enfin un lieu qui donne sa place à la musique vivante. Une caractéristique malheureusement de plus en plus rare sur les pistes de salsa parisiennes.

Mieux encore – mais là je n'exprime que mes goûts personnels : *Calle Esperanza* (photo ci-contre) n'est pas exactement un orchestre de salsa mais plutôt de son - une des expressions les plus merveilleuses de la culture populaire cubaine, véritable matrice originelle dans laquelle la salsa a puisé l'essentiel de son énergie musicale.



On est maintenant en face de l'estrade, à deux pas des musiciens. Si on veut écouter sans danser –et ils le méritent –, on peut s'asseoir à une table, un verre de champagne à la main. Les consommations et l'entrée sont assez chères, mais le billet (12 euros) donne droit à une consommation gratuite, et il faut bien que les artistes vivent. Si l'on veut danser, il est très aisé d'inviter une partenaire : les participants,

portés par l'atmosphère conviviale du lieu, ont vite fait de baisser leurs défenses et de se laisser porter par le plaisir du partage sans exclusive.

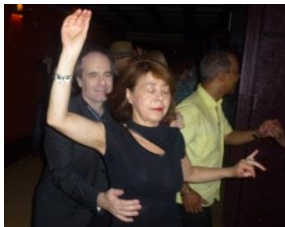
Résultat : le SATELLIT Café est pratiquement l'un des seuls endroits de Paris où j'ai retrouvé quelque chose de l'atmosphère des lieux de danse cubain, et notamment ceux de Santiago : intimité, chaleur humaine, orchestre vivant, qualité des danseurs....





Les aficionados ne s’y trompent d’ailleurs pas : parmi la clientèle des habitués fidèles, on trouve de nombreuses personnes –jeunes et moins jeunes – qui connaissent très bien Cuba et on même vécu longtemps dans les Caraïbes.

Et ces gens, au SATELLIT Café, se rencontrent, se parlent, échangent leurs adresse, nouent des amitiés – comme par exemple celle que j’ai nouée avec [DJ Papy Alex](#), apprenant par la même occasion que son véritable métier était l’orfèvrerie – un art appris de son père au Sénégal.



Quelle différence avec d’autres lieux parisiens, dont je suis ressorti aussi pauvre en amitié que j’y étais rentré !!!

Depuis le 12 septembre dernier, le SATELLIT Café est malheureusement fermé, par décision administrative, en principe jusqu’au 30 octobre prochain.

Espérons qu’il rouvrira vite ses portes !!!

Fabrice Hatem

SATELLIT Café

44, rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris

Tél : 01 47 00 48 87

Métro : Saint Ambroise ou Oberkampf -

www.satellit-cafe.com

Salsa le dimanche à partir de 18 heures.

Cours jusqu’à 20 heures, puis soirée jusqu’à 2 heures du matin.